

## De l'oral pendant un an

Au terme de leur formation, il importe que les étudiant(e)s / jeunes diplômé(e)s aient réfléchi à la programmation de l'enseignement des compétences sur une année scolaire entière puisque cette question se posera inmanquablement à la rentrée, pour ceux qui, bien sûr, auront la chance de trouver de suite un emploi d'une année complète. C'était l'objet d'une des questions de l'examen de juin en didactique de l'oral :

*Nous sommes le 1<sup>er</sup> septembre et tu abordes une classe de 1<sup>re</sup> année, dont tu seras la/le titulaire. Tu disposeras de 28 semaines de cours à 6 périodes de français, soit un total théorique de 168 h. Comment, dans ce cadre-horaire, organiseras-tu l'apprentissage de l'oral ? Quelle proportion pour l'oral et quels choix principaux (contenus et méthodologies) ?*

*Tes nouveaux collègues t'ont demandé de leur expliquer tes choix et tu as donc préparé cette réunion par écrit. Explique et argumente à chaque fois, de façon très structurée : choix 1 + argument(s), choix 2 + argument(s), etc.*

*Va à l'essentiel : tu disposes de 2 faces maximum.*

*En guise d'information, voici des extraits significatifs du programme du 1<sup>er</sup> degré commun, relatifs à l'oral :*

### **Fiche 6 : Ecouter et dire des textes littéraires pour partager sa lecture grâce aux ressources expressives de l'oralité**

Compétence : Ecouter et dire des textes littéraires (textes narratifs, poétiques et dialogués) pour produire du sens à partir de moyens non verbaux.

Objets à produire :

Lecture à voix haute de textes

Déclamation de textes poétiques

Jeu (mise en espace ou en scène) de textes dialogués

Prescrit :

La lecture à voix haute et un autre genre oral au choix

### **Fiche 7 : s'écouter et se parler dans le cadre scolaire et social**

Compétence : (s')écouter, (se) dire, échanger et demander en ajustant sa communication aux caractéristiques et aux normes de la situation pour mieux participer à la vie collective

Objets à produire :

#### **Ecouter**

- Manifester des signes non verbaux d'écoute durant la communication
- Rendre compte de son écoute après la communication par des signes verbaux (question, demande d'explicitation, réaction...) ou par une médiation

#### **Parler** :

- Prise de parole individuelle en public (en direct ou enregistrée) : présentation de soi, d'un avis, d'un document, du fruit d'un travail de groupe, d'une expérience, d'une activité, d'une lecture
- Echanges entre pairs : travail de groupe, conseil de tous, discussion sur une lecture
- Echanges avec un adulte : demande de renseignements, d'explication, d'aide, d'autorisation ...

Prescrit :

Objets à produire : un genre de prise de parole individuelle, un genre d'échange entre pairs et un genre d'échange avec un adulte.

Voici copie, avec son autorisation, de la (très bonne, à mon sens) réponse de Florine DE POTTER. En bleu, quelques notions commentées à la suite de la copie de l'examen.

## Notes pour la réunion sur l'oral

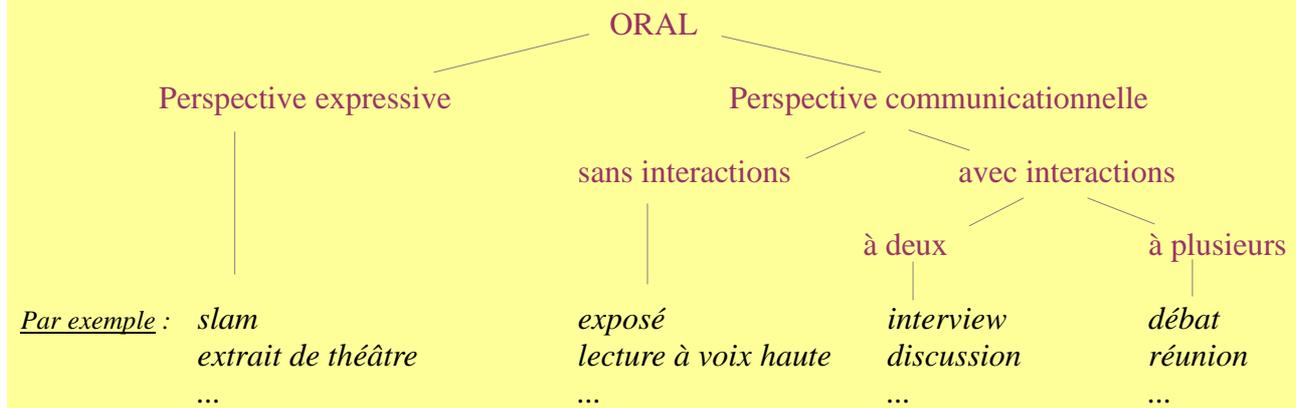
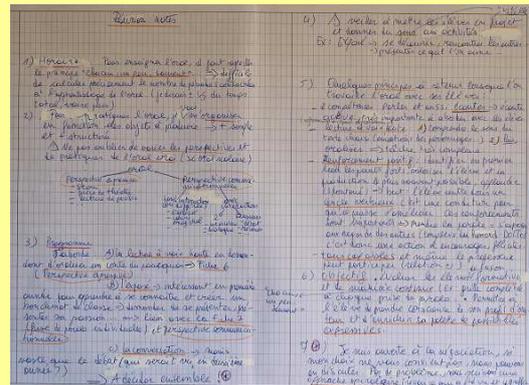
### 1. Horaire = Enseigner quand ?

Pour enseigner l'oral, il faut respecter le principe « **Chacun, un peu, souvent** » ⇒ difficile de calculer précisément le nombre de périodes consacrées à l'apprentissage de l'oral (= environ un tiers du total ?)

### 2. Enseigner quoi ?

Pour pratiquer l'oral, je vais m'organiser en fonction des objets à produire : c'est plus simple et plus structuré.

 Ne pas oublier de varier les perspectives et de pratiquer un « **oral vrai** » (>> oral purement scolaire).



### 3. Programme

- a) la lecture à voix haute : oraliser un conte du pourquoi (Fiche 6 – perspective expressive).
- b) l'exposé : intéressant en 1<sup>re</sup> année pour apprendre à se connaître mutuellement et créer un bon climat de classe : demander de se présenter de façon approfondie, présenter une passion/un domaine dont on est le spécialiste... (Fiche 7 – perspective communicationnelle).
- c) la **conversation** : c'est moins « vaste » que le débat (qui serait abordé en 2<sup>e</sup> année ? : à décider ensemble – *Je suis ouverte à la négociation bien entendu. Si ces choix ne conviennent pas, nous pouvons en discuter. De toute façon, nous suivons une **approche spiralaire** en ce qui concerne les apprentissages de l'oral (revoir et réactiver ce qui a déjà été abordé et y greffer de nouveaux apprentissages).*

4. **Sens des activités** : mettre les élèves en projet de communiquer, relier les activités à la « vie réelle ».

5. **Quelques principes à retenir** lorsqu'on travaille l'oral avec les élèves :

- **Oralité = deux compétences : parler et aussi écouter** : enseigner l'écoute active est très important (reformulations, questions exploratoires...).

- **Lecture à voix haute = deux compétences en interaction** : 1) comprendre le sens du texte choisi (par exemple les émotions des personnages) et 2) oraliser à l'aide des **outils de la voix** ⇒ tâche très complexe.

- **Renforcement positif** : identifier en premier lieu les points forts, valoriser l'élève et sa production le plus souvent possible (applaudir par exemple) ⇒ l'élève prend **confiance** et entre dans un « **cercle vertueux** ». C'est une condition pour qu'il puisse s'améliorer. Ces renforcements sont importants car prendre la parole, c'est s'exposer au regard des autres. Or, « complexe du homard <sup>3</sup> ». C'est donc une action à encourager, à féliciter.

- « **Tous capables** ». Et même le professeur peut participer : lui aussi communique et s'exprime, comme les élèves.

## 6. Objectifs et évaluation

Evaluer les élèves de façon **formative** et **continue** (cf le principe « Chacun, un peu, souvent »), par exemple à l'aide d'une **grille** complétée à chaque prise de parole. Cela permet à l'élève de prendre conscience de son **profil d'orateur** et d'**enrichir sa palette de possibilités expressives**.

### Commentaires didactiques :

#### 1 « Chacun, un peu, souvent » / approche spiralaire

Vingt-quatre élèves font un exposé de 5 minutes, à la suite les uns des autres, exposé suivi d'une rapide analyse... Ennui assuré, non ? Sans vouloir supprimer l'exercice de l'exposé, au demeurant très formatif, sans doute vaut-il mieux choisir d'autres modes d'intervention moins gourmands en temps : par exemple demander à quelques élèves de préparer la lecture à voix haute du passage qu'on lira en classe au cours prochain, profiter des réponses des élèves à nos questions pour souligner les qualités ou les difficultés évidentes de leurs interventions, mettre à profit les 5 dernières minutes du cours pour proposer aux élèves de dire leur phrase « fétiche » du moment avec force de conviction, etc. Les critères de qualité<sup>4</sup> émergent ainsi peu à peu, sont répétés (= approche spiralaire) et on peut y faire référence (on peut aussi les noter sur une affiche épinglée au mur de la classe)... L'oral, ce n'est pas difficile, il « suffit » d'y être attentif pour trouver constamment des occasions de le travailler **chacun, un peu, souvent...**

#### 2. Un oral vrai

Parler, oui, mais pour dire quoi ? Annoncer un texte écrit au préalable, auquel on ne croit pas, qu'on a produit parce qu'il le faut bien et parce qu'on croit que c'est ce que le professeur attend, et en plus mal appris par coeur ? Quel dommage et quelle perte de temps, alors que la plupart des jeunes, une fois hors de la salle de classe, retrouvent leur langue pour se raconter des histoires, échanger des informations, parler de ce qu'ils aiment, etc.

Je suggère donc que régulièrement (chacun, un peu, souvent...), le professeur demande aux élèves de **raconter**, en quelques mots (une à deux minutes maximum), des histoires, des anecdotes, **qui leur sont arrivées** : une minute par personne sur des thématiques variées : « *J'ai eu la peur de ma vie* », « *Ce qui m'a impressionné, c'est...* », « *J'ai éprouvé beaucoup d'admiration pour...* », « *Ce jour-là, j'ai compris que...* ».

3 Françoise Dolto a inventé cette image (le complexe du homard) pour représenter la crise d'adolescence. L'enfant se défait de sa carapace, soudain étroite, pour en acquérir une autre. Entre les deux, il est vulnérable, agressif ou replié sur lui-même.

4 Voir l'article les présentant dans le numéro 1 de cette revue.

Une contrainte : pas question d'inventer quoi que ce soit : chacun raconte un épisode réel de sa vie.

Un droit : choisir ce que l'on dit (il ne s'agit pas de dévoiler des éléments intimes de sa vie).

Des aides : peu à peu, on peut chercher avec les élèves ce qui aide à bien raconter, comme par exemple :

- commencer par la mention du lieu et du moment où l'histoire s'est passée : « *C'était il y a deux ans, pendant les vacances que je passais à la mer.* »

- terminer par une conclusion, par exemple la leçon que l'on tire pour l'avenir de l'expérience vécue.

### 3. Conversation

Un sujet imposé, deux élèves qui en discutent pendant 2 minutes, et le reste de la classe qui observe les stratégies de chacun : ce qui est dit, la voix, l'image corporelle. Le lendemain, deux autres élèves, qui réinvestissent les apprentissages de la veille.

### 4. Oralité = deux compétences

Travailler l'oral est souvent confondu avec le seul travail de la compétence parler. Or, lorsqu'une personne de la classe parle, les 24 autres écoutent ! Il s'agit donc d'amener peu à peu l'ensemble de la classe à développer une écoute attentive et de modifier ainsi les représentations que les élèves ont de l'oral : quand on écoute, on travaille, car on a le projet de comprendre et on apprend à observer précisément la façon dont celui qui parle s'y prend.

### 5. Outils de la voix / Enrichir sa palette de possibilités expressives

La voix est un couteau suisse : certains se servent toujours de la grande lame, d'autres de la petite... Un des objectifs de la formation des élèves à l'oral est de les rendre conscients de toutes les facettes de la voix, qu'ils peuvent utiliser pour convaincre, émouvoir, capter l'attention... et de les amener, à partir de leur usage habituel de leur voix, à se doter de nouvelles possibilités.

### 6. Confiance / « Tous capables<sup>5</sup> »

Comme jeune, comme adolescent, comment oser prendre la parole devant le groupe sans être assuré d'un minimum de bienveillance de la part de l'enseignant et du groupe ? Et si cette confiance est mise à mal, comment envisager un quelconque progrès ? D'où l'absolue nécessité pour l'enseignant de **donner** confiance aux élèves, de les mettre à l'aise, de créer les conditions d'un travail dans le respect de chacun, de valoriser les réussites et de répéter autant de fois que nécessaire cette conviction que chacun est capable d'apprendre.

### 7. Grille d'évaluation formative et continue / Profil d'orateur

Chaque élève reçoit ce profil d'orateur et le complète dès qu'il prend la parole et reçoit un retour :

	<b>Ce que je dis :</b> mes mots, mes phrases...	<b>Ma voix :</b> volume, intonation, ...	<b>Mon corps :</b> mes gestes, mon regard...
Séance 1			
Objectif essentiel à poursuivre :			
Séance 2			
Objectif essentiel à poursuivre :			
Séance 3			
Objectif essentiel à poursuivre :			

Et surtout... amusez-vous à parler, échanger, jouer de la voix et des gestes !

Jean KATTUS

5 « Tous capables ! » La formule portée avec audace par le GFEN (mouvement pédagogique héritier de Langevin et de Wallon, présidents successifs de 1936 à 1962) fut d'abord un **parti-pris éthique** (relevant d'une philosophie de l'éducation) et simultanément un **défi pédagogique** (pour en attester) avant de trouver un étayage scientifique, puis de devenir un **principe institutionnalisé**. [http://www.gfen.asso.fr/fr/touscapables\\_jacques\\_bernardin\\_2014](http://www.gfen.asso.fr/fr/touscapables_jacques_bernardin_2014)